

Citations de Colette

- L'heure de la fin des découvertes ne sonne jamais.
- Quand vous vantez à une mère la beauté d'une de ses filles, elle pense que c'est la plus laide qui est la plus jolie.
- Cette humeur protectrice, cette adresse à soigner, cette maternité délicate dans le geste - apanage des femmes.
- Il faut avec les mots de tout le monde écrire comme personne.
- Le monde m'est nouveau à mon réveil, chaque matin.
- L'essentiel n'est pas la flûte, ni ce qu'elle joue, mais le visage derrière la flûte et qui en joue.
- Si vous n'êtes pas capables d'un peu de sorcellerie, ce n'est pas la peine de vous mêler de cuisine...
- Il est bon de traiter l'amitié comme les vins et de se méfier des mélanges.
- Quand une femme connaît la préférence d'un homme, cigares compris, quand un homme sait ce qui plaît à une femme, ils sont bien armés l'un contre l'autre.
- Choisir, être choisi, aimer : tout de suite après viennent le souci, le péril de perdre, la crainte de semer le regret.
- Connaître ce qui lui était caché, c'est la griserie, l'honneur et la perte de l'homme.
- Il n'y a de peine irrémédiable, sauf la mort.
- Qu'il s'agisse d'une bête ou d'un enfant, convaincre, c'est affaiblir.
- La femme est capable de tous les exercices de l'homme sauf de faire pipi debout contre un mur.
- Aujourd'hui ou on s'épouse et on n'a pas d'enfant ou on ne s'épouse pas et on a des enfants.
- Le difficile, ce n'est pas de donner, c'est de ne pas tout donner.
- On n'écrit pas un roman d'amour pendant qu'on fait l'amour.
- Le visage humain fut toujours mon grand paysage.
- Je ne suis capable de fantaisie que dans l'ordre.
- Tendre vers l'achevé, c'est revenir à son point de départ.
- Une femme qui se croit intelligente réclame les mêmes droits que l'homme. Une femme intelligente y renonce.
- On ne fait bien que ce qu'on aime. Ni la science ni la conscience ne modèlent un grand cuisinier.

- La quiétude... C'est le bien de ceux qui ont à jamais choisi une part de leur destin, et rejeté l'autre.
- Je suis entrée dans le monde du vin sans autre formation professionnelle qu'une gourmandise certaine des bonnes bouteilles.
- Je me vante d'avoir grandi, mûri, vieilli dans la familiarité du vin ; à le tutoyer dès l'enfance, on perd l'esprit d'intempérance et de glotonnerie ; on acquiert, on forme son goût personnel.
- Le voyage n'est nécessaire qu'aux imaginations courtes.
- Mon Dieu ! Que la vieillesse est donc un meuble inconfortable !
- Vivre sans bonheur et n'en point dépérir, voilà une occupation, presque une profession.
- Notre vie difficile et troublée a plus que jamais besoin d'images sereines. Plus que jamais nous aimons un certain romanesque scientifique, figuré sur les pages des belles entomologies, avec tous les attraits d'une féérique vérité.
- L'homme trop occupé des femmes reçoit d'elles, un jour, sa punition.
- Il est sage de verser sur le rouage de l'amitié l'huile de la politesse délicate.
- Faites des bêtises, mais faites-les avec enthousiasme.
- C'est une langue bien difficile que le français. A peine écrit-on depuis quarante-cinq ans qu'on commence à s'en apercevoir.
- Une femme se réclame d'autant de pays natals qu'elle a eu d'amours heureuses.
- Il y a deux sortes d'amour : l'amour insatisfait, qui vous rend odieux, et l'amour satisfait, qui vous rend idiot.
- On peut espérer que, lorsqu'ils seront les maîtres du monde, les insectes se souviendront avec reconnaissance que nous les avons plutôt bien nourris lors de nos pique-niques.
- Le vice, c'est le mal qu'on fait sans plaisir.
- Il n'y a que deux espèces d'êtres humains : ceux qui ont tué et ceux qui n'ont pas tué.
- Il y a souvent plus d'angoisse à attendre un plaisir qu'à subir une peine.
- Les femmes libres ne sont pas des femmes.